

Bulletin Le Pouls/Pulse Newsletter – avril 2018

COMPTE RENDU DES FINANCES

Après trois années consécutives de budget de fonctionnement équilibré, nous terminerons l'exercice financier 2017-2018 avec un déficit de fonctionnement effectif d'environ 1,6 million de dollars.

Au début de l'exercice 2017-2018, nous savions que nous éprouverions des difficultés financières et notre budget prévoyait un déficit de fonctionnement d'environ 1,3 million de dollars. Les raisons du passage d'une situation financière équilibrée à une situation déficitaire étaient principalement la réduction du financement ainsi que de nouveaux coûts accrus de services comme le transfert non urgent de patients et l'accroissement de l'activité du Service des urgences et auprès des patients du 2^e étage.

Malgré l'instauration de réductions de coûts non liées à la main-d'œuvre tout au long de l'année, ces réductions n'ont pas suffi à réduire le déficit, mais elles ont aidé à minimiser les augmentations du déficit nettement au-delà du budget original. Le budget de fonctionnement 2017-2018 a exercé une pression additionnelle sur notre situation financière qui va déjà en se détériorant, ce qui a entraîné le recours accru à notre banque pour du crédit à court terme à des valeurs accrues pendant de plus longues périodes.

Tandis que nous commençons l'exercice financier 2018-2019, nous continuons à faire face à des défis financiers encore plus grands. Les renseignements préliminaires sur notre financement pour l'exercice 2018-2019 indiquent que le nouveau financement est inférieur à l'augmentation prévue de nos coûts en raison de l'inflation, ce qui fera augmenter encore plus l'insuffisance de nos revenus par rapport à nos dépenses. Notre capacité de réduire le manque de financement est restreinte par le réseau local d'intégration des services de santé (RLISS) aux initiatives qui réduisent les coûts sans avoir d'impact négatif sur les services aux patients. Après bon nombre d'années à mettre en œuvre des mesures d'économie par rapport à la dotation en personnel,

nous croyons que nous sommes rendus à un point où toute autre mesure d'économie en ce sens nuirait à la prestation continue des services aux patients d'une manière sécuritaire.

Nous continuons à discuter de nos difficultés financières continues avec le RLISS et l'Association des hôpitaux de l'Ontario (OHA) pour que nous puissions commencer à élaborer un plan à long terme qui nous permettra d'améliorer notre situation financière.

Salutations distinguées.

Blaise MacNeil